DOM.-CONST. MUNCHEN (1818)

Muncien, Dominique-Constantin, est né à Dudeldorf, Grand-Duché de Luxembourg, le 26 juin 1763. Il fit ses humanités et sa philosophie au Collège de Luxembourg et étudia ensuite la théologie à Trèves. Proclamé primus au concours pour la collation des cures en 1788, il fut nommé la même année prorecteur et professeur de théologie au Séminaire filial de Luxembourg, et chargé spécialement des cours de théologie pastorale et d'éloquence de la chaire. Cet établissement ayant été supprimé en 1790, Munchen fut successivement curé à Schankweiler (1791-93) et à Diekirch (1793-1803). En 1803, il fut nommé professeur et directeur du Collège de Luxembourg et il y enseigna, à partir de 1806, la rhétorique et la philosophie. Munchen était un partisan convaincu du nouvel ordre de choses et il faisait un enseignement remarquable.

Ces deux titres lui valurent, le 28 mars 1818, sa nomination de professeur à la chaire de philosophie à l'Université de Gand. Il mourut le 16 décembre de la même année.

A. BLEY.

SOURCES

Aug. Neven, Biographie luxembourgeoise. — Annales belgiques des Sciences, Arts et Littératures. Tome I et II. Oratio in funcie Dominici-Constantini Munchen... a Gullelmo-Leonardo Mahne, Senatus academici graphiario (parmi les Gandavensia de la Bibliothèque de l'Université de Gand).

PUBLICATIONS DE D.-C. MUNCHEN.

Bin ernstes Deutsch-Lützemburger Wort an den ungenannten Verfasser und den ungebetenen Uebersender eines Flugblattes, welcher unter dem Titel: Solution d'une question très importante, das den Notablen zur Prüfung vorgelegte Fundamentalgesetz des Königreichs der Niederlande als äusserst unketholisch verleumdet.

Rede bei Gelegenheit des am 24. August 1815, zu Lützemburg gefeierten Geburtsfestes S. Majestät des Königs der Niederlande, Wilhelm-Friederich, gehalten in der St. Peters-Kirche.

Kurze Anmerkungen zur Naturgeschichte, als weitere Erklärung des am Gymnasium zu Lützemburg eingeführten Leitfadens. Lützemburg, 1815-17. VI Hefte.

Analyse du Discours de M. München, le jour de l'ouverture de son Cours de Philosophie, à l'Université de Gand. Ce discours, écrit en latin, a été traduit par M. Raour, professeur à la même Université. Annales belgiques des Sciences, Arts et Littératures. Tome I, pp. 297-303; à Gand, chez J.-N. Houdin, imprimeur-libraire de l'Université.